



COMMUNIQUÉ DE PRESSE NATIONAL | PARIS | 10 MARS 2016

Découverte d'armes antiques inédites en Arabie

Un ensemble exceptionnel d'armes en bronze datant de l'âge du fer II (900-600 av. J.-C.) a été mis au jour près d'Adam, au Sultanat d'Oman. Ces vestiges ont été découverts éparpillés sur le sol, dans un bâtiment appartenant à un complexe *a priori* cultuel, lors de fouilles menées par la mission archéologique française en Oman central. Ils comprennent en particulier deux carquois complets et des armes métalliques, parmi lesquelles cinq arcs. Des objets pour la plupart non fonctionnels et inédits en Arabie. Seule la poursuite des recherches archéologiques, débutées en 2011 dans cette zone, permettra de mieux connaître le système politique, les pratiques sociales et les rituels existant en Arabie à cette époque. Dirigées par Guillaume Gernez du laboratoire Archéologies et sciences de l'Antiquité (CNRS / Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne / Université Paris Ouest Nanterre La Défense), ces fouilles ont également impliqué le laboratoire Archéorient (CNRS / Université Lyon 2). Elles ont bénéficié notamment du soutien du ministère français des Affaires étrangères et du Développement international ainsi que du ministère omanais du Patrimoine et de la Culture.

La région d'Adam se situe à la frontière des oasis et des espaces désertiques d'Oman. Elle était totalement inexplorée du point de vue archéologique avant que la mission archéologique française en Oman central (anciennement mission archéologique française d'Adam), dirigée depuis 2011 par Guillaume Gernez¹, n'y effectue ses premières prospections en 2007. Découvert en 2009, le site dénommé Mudhmar Est est constitué de deux bâtiments principaux et de quelques aménagements annexes. Il est localisé au pied du Jabal Mudhmar, à proximité de l'une des plus grandes vallées omanaises et au carrefour stratégique de plusieurs routes commerciales.

Long de 15 mètres, le plus grand des deux bâtiments, qui repose sur le flanc du Jabal Mudhmar, est constitué de blocs en grès taillés et de briques faites de terre. C'est au sein de cet édifice, dans une petite salle apparemment dépourvue de porte, que l'équipe vient de mettre au jour un ensemble exceptionnel d'armes en bronze. Datés de l'âge du fer II (900-600 av. J.-C.), ces objets semblent être tombés des meubles ou des étagères qui les supportaient. Autre hypothèse, ils étaient accrochés aux murs de la pièce.

Au sein de cet ensemble, deux groupes particulièrement remarquables se distinguent. Le premier est formé de deux petits carquois intégralement en bronze, y compris les six flèches contenues à l'intérieur de chacun d'eux. D'après leurs dimensions (35 cm), il s'agit de modèles réduits imitant des originaux en matériau périssable (cuir), qui ne sont habituellement pas retrouvés lors de fouilles archéologiques. Le fait

¹ maître de conférences en archéologie à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne au sein du laboratoire Archéologies et sciences de l'Antiquité (CNRS / Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne / Université Paris Ouest Nanterre La Défense)



qu'ils soient ici en métal sous-entend qu'ils n'étaient pas fonctionnels. De tels carquois n'ont jamais été retrouvés en Arabie et sont rarissimes ailleurs.

Le deuxième groupe comprend des armes métalliques, pour la plupart non utilitaires (d'après leurs dimensions légèrement réduites, la matière qui les compose, et/ou leur absence de finition). Il s'agit de cinq haches de combat, de cinq poignards à pommeau en forme de croissant caractéristiques de l'âge du fer II, d'une cinquantaine de pointes de flèches et de cinq arcs complets. Ces derniers sont formés d'une branche courbée plate, infléchie au niveau des deux extrémités, entre lesquelles est tendue une corde en bronze. La dimension de ces arcs (70 cm en moyenne) et surtout la matière utilisée indiquent qu'il s'agit d'imitations d'arcs en matériaux périssables (bois, tendons). De tels objets sont totalement inédits : aucun arc en métal n'était connu en Arabie ou au Moyen-Orient jusqu'à présent.

Cette découverte exceptionnelle apporte de nouvelles données sur l'armement pendant l'âge du Fer en Arabie orientale et sur les pratiques sociales à l'époque. Le caractère non utilitaire de la plupart des armes pourrait indiquer qu'elles ont été conçues pour être offertes à une divinité guerrière, et/ou comme élément-clé de pratiques sociales que les archéologues ignorent encore. La première hypothèse est confortée par la présence, dans le deuxième bâtiment du site, de quelques fragments d'encensoirs en céramique et de petits serpents en bronze, autant d'éléments souvent associés à des pratiques rituelles à cette période. Les fouilles à venir devraient permettre de mieux cerner la fonction du complexe, qui intrigue les archéologues.

Cet ensemble d'armes a été constitué au cours d'une période d'intensification de la production métallurgique observée en Arabie orientale à l'âge du Fer. Cette évolution économique et technique s'est accompagnée d'une complexification sociale attestée par la multiplication des sites fortifiés et de l'architecture monumentale. Cependant, au sein de cette société sans écriture, connaître le système politique et la structure sociale demeure une tâche ardue. La poursuite de l'exploration archéologique de ce site et de son environnement immédiat, ainsi que de la région centrale d'Oman s'avère ainsi essentielle pour reconstruire l'aube de l'Histoire en Arabie.

Ces travaux ont été effectués avec le soutien notamment du ministère français des Affaires étrangères et du ministère omanais du Patrimoine et de la Culture, du CNRS, de l'ambassade de France en Oman, du Centre français d'archéologie et de sciences sociales au Koweït, de l'Institut des déserts et des steppes à Paris et de la société d'imagerie DIAG à Dubaï.



Mudhmar Est – Arcs, flèches, poignards et haches dispersés sur un sol
© Guillaume Genez / Mission archéologique française en Oman central.



© Guillaume Genez / Mission Archéologique Française en Oman Central

Mudhmar Est – Hache non finie en cuivre/bronze
© Guillaume Genez / Mission archéologique française en Oman central.



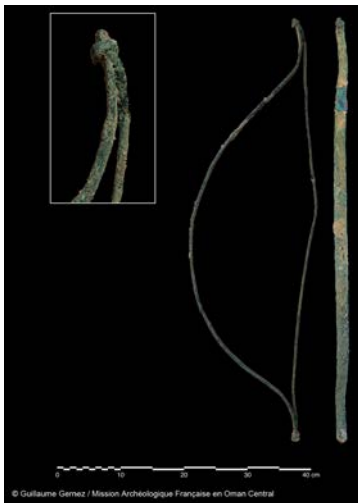
© Guillaume Gernez / Mission Archéologique Française en Oman Central

Modèle 3D du bâtiment principal de Mudhmar Est (la salle où les armes ont été retrouvées se situe à gauche au milieu du bâtiment).
© Raphaël Hautefort / Mission archéologique française en Oman central.



© Guillaume Gernez / Mission Archéologique Française en Oman Central

Mudhmar Est – Deux carquois en cuivre/bronze, en cours de fouille
© Guillaume Gernez / Mission archéologique française en Oman central.



© Guillaume Gernez / Mission Archéologique Française en Oman Central

Mudhmar Est – Arc non utilitaire, intégralement en cuivre/bronze
© Guillaume Gernez / Mission archéologique française en Oman central.

Ces visuels ainsi que d'autres sont disponibles en haute définition.

Contacts

Chercheur | Guillaume Gernez | T 07 86 38 08 77 | Guillaume.Gernez@univ-paris1.fr
Presse CNRS | Priscilla Dacher | T 01 44 96 46 06 | priscilla.dacher@cnrs-dir.fr